



Vergers écologiques



Agriculture



Antibrûlis



Projet Agricole

L'ACTION D'AGRIPO

s o u s l e r e g a r d d e l a p r e s s e

Agriculture

12 projets du Sud
Page 4

Le challenge climat agriculture et forêts

Concours à l'international
Page 11

Cameroun: changements climatiques et innovations agricoles

2 camerounais à l'honneur à Paris
Page 13

PLUS

Unir les
forces pour
innover
Page 14

Cameroun
- Challenge
Climat
Agriculture
et Forêts
Page 11

Le Trésor
Caché du
village de
Tayap
page 18



SOMMAIRE

REVUE DE PRESSE

5 Les vergers écologiques

Cameroun – Le projet de vergers écologiques a été retenu pour le Challenge Climat, concours sur l'innovation face au dérèglement climatique...

7 Agriculture

L'innovation pour s'adapter aux changements climatiques

8 Les nouveaux résilients

Au Cameroun, l'agriculture sur brûlis fait des ravages et accélère la déforestation. Dans un village du bassin du Congo, des jeunes gens apprennent aux paysans à planter des vergers écologiques et à diversifier leurs revenus.

11 12 projets

Nous avons rencontré trois lauréats africains.

14 Lutte contre le réchauffement

Les Vergers écologiques de Tayap au #Cameroun remportent le prix #ChallengeClimat atténuation dans les secteurs agriculture et élevage.

16 Projet agricole initié à Tayap

Agriculture écologique, écotourisme et microfinance solidaire. Voilà les trois axes sur lesquels ont parié des jeunes agro-entrepreneurs du village camerounais de Tayap.

18 Le Challenge

A l'occasion du Salon International de l'Agriculture, le Challenge Climat Agriculture et Forêts.

21 Changements et innovations

Deux camerounais, étaient à l'honneur au Salon international de l'agriculture à Paris. Pour cause, ils ont gagné des prix au tout premier concours international, dénommé, «Challenge Climat Agriculture et Forêts»

PARIS, 23 FÉVRIER 2015

Les vergers écologiques ont tout bon au Cameroun



Par Nicolas Richoffer



ont ainsi été développés : l'agroforesterie, l'écotourisme et la microfinance solidaire.

Un modèle transposable en Afrique centrale :

Des arbres fruitiers et cultures vivrières exploités en agriculture biologique ont été plantés sur 60 hectares. En parallèle, des chambres d'hôtes ont été mises en place et des éco gîtes sont en construction, «donnant une valeur économique au patrimoine culturel et naturel du village», ajoute Adeline Flore.

Enfin, une caisse communautaire d'épargne et de crédit, pour financer et accompagner des initiatives entrepreneuriales portées par des femmes, permet désormais à l'ensemble de la population de s'impliquer. Un modèle transposable dans «plusieurs milliers de villages d'Afrique centrale», s'enthousiasme désormais la coopérative, forte de son succès à Tayap.

<http://www.20minutes.fr/magazine/cop21/les-projets/les-vergers-ecologiques-ont-tout-bon-au-cameroun-6019/>

CAMEROUN – Le projet de vergers écologiques a été retenu pour le Challenge Climat, concours sur l'innovation face au dérèglement climatique organisé par l'Agence française de développement (AFD) et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad).

Après l'incendie d'un verger à Tayap, leur village camerounais, des jeunes diplômés au chômage

décident en 2009 «de cultiver des champs et de valoriser le patrimoine écologique pour vivre du travail agricole», explique Adeline Flore Ngo Samnick, porteuse du projet au concours Challenge Climat.

Elle ajoute: «L'agriculture est souvent aussi une cause de la destruction de l'environnement avec notamment la pratique de l'agriculture itinérante sur brûlis.» Trois volets d'actions principaux

PARIS, 21 FÉVRIER 2015

C'est pas du vent

2. Agriculture : l'innovation pour s'adapter aux changements climatiques



Par Anne-Cécile Bras

Diffusion : samedi 21 février 2015



Inondations à Bamako, en août 2013. REUTERS/Joe Penney

À l'occasion de l'ouverture du Salon de l'agriculture, nous recevons 4 lauréats du concours Challenge climat organisé par l'AFD et le Cirad.

Invités :

- Olivier Mushiete, pour son projet d'agroforesterie fondé sur la finance carbone près de Kinshasa, en RDC

- Leïla Akhmisse optimise la performance énergétique des exploitations agricoles au Maroc

- Adeline-Flore Ngo-Samnack développe des vergers écologiques au Cameroun

- Josef Garviqui fait la promotion d'une plante nutritive et résistante à la sécheresse, le Hanza, au Niger.

(Extrait sonore)

<http://www.rfi.fr/emission/20150221-2-agriculture-innovation-changements-climatiques/>

PARIS, 6 MARS 2015

Les nouveaux résilients : la militante antibrûlis



Au Cameroun, l'agriculture sur brûlis, le changement climatique n'est encore qu'une épée de Damoclès. Là-bas, il sévit déjà. Sécheresse, dégradation des sols, insécurité alimentaire... Du Togo au Congo, en passant par les Philippines et la Papouasie-Nouvelle Guinée, des populations sont, dans leur quotidien, aux prises avec les conséquences du dérèglement. Pour s'en prémunir ou s'y adapter, des porteurs de projets rivalisent d'inventivité. Ils imaginent de nouvelles sources d'énergie, redécouvrent des plantes, réapprennent à cultiver en milieu aride. Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) et l'Agence française du développement (AFD) ont lancé le concours Challenge Climat pour récompenser ces initiatives. Terra eco est allé à

la rencontre de ces nouveaux résilients.

Pour la Camerounaise Adeline Flore Ngo-Samnick, l'aventure a commencé il y a cinq ans. « J'étais diplômée de sociologie en développement, mais je ne trouvais pas de travail et j'avais besoin d'argent. Alors, je suis retournée dans mon village de Tayap pour cultiver. Avec mes frères, on a travaillé sur notre bananeraie. Mais des voisins, qui pratiquaient la culture sur brûlis, ont mis le feu à 5 hectares de nos terres. C'est là que j'ai décidé qu'il fallait informer la population sur les dangers du brûlis. Mais je ne pouvais pas juste leur dire tout de go d'arrêter, ils ne connaissaient que ça. Il fallait leur montrer comment on pouvait faire autrement », raconte la jeune femme [1], venue présenter son initiative à la presse dans les

locaux feutrés de l'AFD, quelques jours avant l'ouverture du Salon de l'agriculture.

60 hectares de terres restaurés

Dans cette région du bassin du Congo parsemée de forêts, la déforestation fait rage : rien que pour le village de Tayap, 1 500 hectares ont été perdus en quinze petites années, notamment à cause de l'agriculture sur brûlis. Cette technique ancestrale, largement pratiquée en zone tropicale humide, consiste à défricher grossièrement la forêt avant de mettre feu aux débris végétaux. Avantage : le paysan peut alors semer ses cultures sans labour. Inconvénient : la terre est fertile peu de temps et doit être ensuite abandonnée à la friche. Or, « la durée de jachère est longue et avec l'accroissement de la démographie, les forêts se réduisent », souligne la jeune femme. En 2010, avec une dizaine d'autres jeunes, elle crée Agripo (Agriculteurs professionnels du Cameroun) pour montrer qu'un autre chemin est possible :

« Nous, on leur dit que les jachères disponibles et délaissées peuvent être utilisées différemment pour nourrir la famille et gagner de l'argent. Pas besoin d'aller détruire plus de forêts ».

Pour restaurer les terres abîmées par le feu, Agripo identifie les bons candidats, capables de

rendre au sol sa fertilité : des arbres (safou, cola, maobi...) dont les produits non ligneux (fruits, écorces ou feuilles) sont rentables à la vente. Mais ces arbres-là, comment les fournir aux villageois ? Depuis 2014, grâce à l'aide du Fonds mondial pour l'environnement géré par le Pnud (programme des Nations unies pour le développement), une pépinière de 12 500 plants a vu le jour et permet aux agriculteurs d'en disposer gratuitement. Grâce à elle, 60 hectares de terres ont déjà été restaurés dans le village, assure fièrement la directrice générale d'Agripo. En outre, les familles sont encouragées à installer sur une partie de leurs parcelles un verger écologique (cacao, arbres fruitiers, bananiers et cultures vivrières...) : « un patrimoine qui apporte tous les ans de l'argent sans trop d'efforts une fois mise en place », poursuit-elle.



Réduire la dépendance à la terre

Mais voilà, « pour atteindre la vitesse de croisière d'un verger écologique, il faut du temps : en moyenne cinq ans », souligne Adeline Flore Ngo-Samnack. Alors « il faut trouver aux villageois d'autres alternatives d'activités et de revenus. » Un fonds de microfinance développé par le Pnud leur permet de s'équiper pour s'atteler à d'autres activités. La transformation des ressources

produites est une première piste. « Par exemple, une huilerie végétale permet de produire l'huile qui est mieux vendue, au lieu de vendre le produit agricole à l'état brut », poursuit-elle.



D'autres projets visent à développer des activités plus loin de la terre : apiculture, artisanat, couture... « Dans les villages, l'exode rural est souvent causé par l'absence d'alternatives à l'agriculture. Or, [le microcrédit] est une occasion d'accroître le nombre de services apportés à une communauté rurale. Par exemple, nous voulons soutenir une boulangerie artisanale au village pour fabriquer du pain localement. Pourquoi faut-il que les populations aillent acheter leur pain en ville ? » S'ils le souhaitent, les villageois peuvent aussi s'engager dans une autre activité, nouvelle dans la région : l'écotourisme.

Car dans sa forêt préservée, parsemée de grottes naturelles et de collines, la communauté de Tayap entend bien attirer des visiteurs. Alors « nous construisons des cases écologiques (deux d'entre elles ont déjà été construites, ndlr) pour amener les gens à découvrir notre village, ses oiseaux endémiques rares (le picatharte chauve, notamment, ndlr)... Elles doivent permettre d'abriter les touristes étrangers avec leurs guides, les

Camerounais de Yaoundé qui viennent à la campagne le week-end. Mais aussi les volontaires des ONG. Souvent, quand ils viennent, ceux-là ne savent pas où dormir », souligne Adeline Flore Ngo-Samnack.

Voilà presque cinq ans que le projet a débuté et le bilan est bon, selon sa directrice. Même si les réticences persistent.

« C'est difficile de changer les mentalités des gens », avoue la jeune femme. Car les habitants se disent : « Nos parents, nos grands-parents vivaient comme ça. Pourquoi changer ? » Mais voilà, « les populations ne peuvent pas travailler comme autrefois, car les enjeux actuels ne sont pas ceux d'autrefois. Autrefois, l'école était gratuite, elle ne l'est plus. Autrefois, la population était peu importante, elle ne l'est plus. Autrefois, c'était le plein emploi, ce n'est plus le cas. Autrefois, le bois des forêts n'étaient pas vendu à grande échelle, ce n'est plus le cas. Les réponses apportées doivent être à la hauteur des enjeux actuels », conclut-elle.

<http://www.terraeco.net/Les-nouveaux-resilients-4-7-la,58893.html>

PARIS, MAI-JUIN 2015



12 projets pour changer le climat

L'ESSENTIEL

Adeline Flore Ngo Samnick, Cameroun

« Sociologue de formation, je suis originaire de Tayap, petit village camerounais situé à 80 km de Yaoundé. Je suis à la tête d'une structure communautaire dénommée Agripro. Elle œuvre pour la lutte contre la déforestation et la réduction des feux de brousse. Ces derniers sont à l'origine de l'appauvrissement des sols et des conflits sociaux récurrents, de certaines maladies liées à l'utilisation des terres, des tarissements des cours d'eau et de l'exode rural. J'éprouve un sentiment de reconnaissance envers l'AFD. La difficulté majeure que nous éprouvons réside dans la communication avec les villageois qui sont ancrés dans leurs anciennes traditions. Sans oublier le manque d'infrastructures qui constitue un réel frein au développement de cette petite communauté de 250 âmes. »



marchés internationaux, la sécurisation des terres ou les pratiques agro-écologiques. Nous soutenons ce modèle de production en partant du principe que l'agriculture familiale, si elle bénéficie d'une politique adaptée d'appui financier capable de nourrir le monde à l'horizon 2050, répondra à l'accroissement de la population et de la sécurité alimentaire. »

Michel Eddi, PDG du Cirad, explique que le dérèglement climatique est « un sujet d'actualité qui prend de l'ampleur dans le monde entier. La recherche est à l'avant-garde pour atténuer ce phénomène qui se pose plus dans les pays du Nord, qui d'ailleurs en sont à l'origine, que dans les pays du Sud. Nous accompagnons

les agriculteurs, organisations paysannes et filières professionnelles et nous aidons les États à construire des politiques publiques qui permettraient de faire face à cette situation. »

D'après lui, ces problèmes nécessitent de la cohésion, de la solidarité et beaucoup d'innovation technologique. « Il n'y a pas de solution miracle, dit-il. Cela se passera progressivement si tous les acteurs se regroupent. Notre accompagnement se décline par les accords de coopération institutionnelle avec les pays du Sud. Et, près de 200 chercheurs du Cirad sont mobilisés en permanence dans les pays du Sud, de l'Amérique latine et d'Asie. »

SILAS BAYEBANE

principe que l'agriculture familiale, si elle bénéficie d'une politique adaptée d'appui financier capable de nourrir le monde à l'horizon 2050, répondra à l'accroissement de la population et de la sécurité alimentaire. »

Michel Eddi, PDG du Cirad, explique que le dérèglement climatique est « un sujet d'actualité qui prend de l'ampleur dans le monde entier. La recherche est à l'avant-garde pour atténuer ce phénomène qui se pose plus dans les pays du Nord, qui d'ailleurs en sont à l'origine, que dans les pays du Sud. Nous accompagnons les agriculteurs, organisations paysannes et filières professionnelles et nous aidons les États à construire des politiques publiques qui permettraient de faire face à cette situation ». D'après lui, ces problèmes nécessitent de la cohésion, de la solidarité et beaucoup d'innovation technologique. « Il n'y a pas de solution miracle, dit-il. Cela se passera progressivement si tous les acteurs se regroupent. Notre accompagnement se décline par les accords de coopération institutionnelle avec les pays du Sud. Et, près de 200 chercheurs du Cirad sont mobilisés en permanence dans les pays du Sud, de l'Amérique latine et d'Asie. »

Nous avons rencontré trois lauréats africains. Le premier développe un projet de biogaz domestique ; les deux autres luttent contre la déforestation. Le concours a été lancé en septembre 2014 par l'AFD en association avec le Cirad pour les différents projets ayant un impact environnemental sur le changement climatique. Douze candidatures ont été retenues sur plus de 550 dossiers reçus. Ces lauréats étaient originaires de onze pays d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes, du Pacifique, de la Méditerranée et d'Outre-mer. Les lauréats ont été invités à Paris pour recevoir leurs prix pendant le Salon de l'agriculture et le Salon du machinisme agricole de Villepinte (Sima) et pour suivre des ateliers, des conférences et assister à

des rencontres avec des experts pour les aider à développer leurs projets.

L'importance des innovations

« À l'avenir, nous pensons développer une dynamique pour les aider à pérenniser ces contacts avec les institutions, la recherche, les médias et les partenaires économiques, explique Élodie Vitalis, l'une des responsables du projet relatif au changement climatique au sein de l'AFD, qui en fait son cheval de bataille depuis quelques années. L'agriculture familiale est un modèle auquel nous croyons fermement, que ce soit pour l'accès aux marchés internationaux, la sécurisation des terres ou les pratiques agro-écologiques. Nous soutenons ce modèle de production en partant du

YAOUNDÉ, 15 MARS 2015

agence ecofin
LETTRES QUOTIDIENNES PRÉCISÉES - FOURNITURE DE CONTENU - ENQUÊTES ET REPORTAGES

Cameroun: un projet agricole initié à Tayap rêve d'étendre son modèle à toute l'Afrique centrale

Aaron Akinocho



recherche agronomique pour le développement (CIRAD). Un premier succès qui est peut-être annonciateur d'un destin plus grand pour cette initiative.

<http://www.agenceecofin.com/fruits/1203-27279-cameroun-un-projet-agricole-initie-a-tayap-reve-d-etendre-son-modele-a-toute-l-afrique-centrale>

(Agence Ecofin) - Agriculture écologique, écotourisme et microfinance solidaire. Voilà les trois axes sur lesquels ont parié des jeunes agro-entrepreneurs du village camerounais de Tayap. En 2009, Adeline Flore Ngo Samnick et quelques camarades, alors au chômage, ont décidé de se lancer dans un projet se positionnant sur ces trois volets.

«Des arbres fruitiers et cultures vivrières exploités en agriculture biologique ont été plantés sur 60 hectares. En parallèle, des chambres d'hôtes ont été mises en place et des éco gîtes sont en construction, donnant une valeur économique au patrimoine culturel

et naturel du village.» explique-t-elle au journal français 20 Minutes avant d'ajouter qu'en outre, une caisse communautaire d'épargne et de crédit a été créée afin de financer les initiatives des femmes de la localité.

Fort des résultats enregistrés, le projet, qui est aujourd'hui en quête de reconnaissance internationale, espère voir son modèle transposé dans plusieurs pays d'Afrique centrale.

En février dernier, il a été récompensé au terme du concours Challenge Climat initié par l'Agence Française de Développement (AFD) et le Centre de coopération internationale en

PARIS, 23 FÉVRIER 2015



Agriculture: 12 projets du Sud pour atténuer le réchauffement et s'adapter au changement climatique en cours



Désertification, déforestation, perte de biodiversité... Ayant lancé un Challenge Climat pour l'agriculture et les forêts dans les pays du Sud, l'AFD et le CIRAD estiment qu'il est "urgent de soutenir toutes les innovations" qui permettront une "nouvelle révolution agricole" face à un défi climatique pouvant aggraver l'insécurité alimentaire: zones sèches appelées à être de plus en plus sèches, zones humides devant devenir de plus en plus humides, pluies irrégulières... "Encourager l'innovation, accélérer le transfert et la diffusion de technologies et savoir-faire, qui sont indispensables à l'émergence des réponses novatrices" face au défi

climatique, particulièrement pour les paysans pauvres des régions tropicales, fortement touchées: c'est le but d'un "Challenge Climat" Agriculture et Forêts organisés par le Centre international de recherche agronomique pour le développement (CIRAD) et l'Agence française de développement (AFD), dont les prix vont être remis jeudi 26 février à l'occasion du Salon de l'agriculture de Paris.

"Le changement climatique en cours est d'une ampleur, d'une complexité et d'une vitesse considérables"

Parmi les 550 porteurs de projets -acteurs individuels, organisations

paysannes, institutions financières, collectivités, acteurs du secteur économique et social...- issus d'Afrique, de Méditerranée, d'Asie, d'Amérique Latine et des départements et collectivités d'Outre-mer, 12 "projets majeurs" ont été retenus. Quatre d'entre eux doivent être récompensés à Paris, dans les catégories, "atténuation du dérèglement climatique en agriculture et élevage", "atténuation du dérèglement climatique dans le secteur de la forêt", "substitution et transformation de produits agricoles et sylvicoles", "adaptation au dérèglement climatique et gestion de la ressource eau".

"Le changement climatique en cours est d'une ampleur, d'une complexité et d'une vitesse considérables (avec des régions sèches appelées à être de plus en plus sèches et des régions humides devant devenir de plus en plus humides, n.d.l.r.). Pour l'AFD et le Cirad, il est donc urgent de soutenir toutes les innovations techniques, sociales et institutionnelles, qui, de la parcelle cultivée au paysage rural, du massif forestier au bassin versant, permettront une nouvelle révolution agricole dans des paysages climato-intelligents, c'est-à-dire capables de s'adapter au changement climatique tout en l'atténuant", commentent ensemble Jean-Luc François,

responsable de la division "Agriculture, Développement rural et Biodiversité" à l'AFD, et Michel Eddi, président directeur général du CIRAD.

Tout d'horizon des douze projets lauréats qui, très simples et "low tech" pour la plupart, peuvent également donner des idées à tout innovateur dans le monde, en particulier pour assurer localement la sécurité alimentaire.

Cameroun: des vergers écologiques pour mettre fin à l'agriculture sur brûlis

Dans la forêt du bassin du Congo au Cameroun, on considère que Tayap, où la déforestation est causée par l'exploitation

forestière et l'agriculture sur brûlis, "fait partie des quinze lieux du continent africain les plus menacés et vulnérables au changement climatique". Adeline Flore Ngo-Samnack, directrice générale d'Agripo (Agriculteurs professionnels du Cameroun), développe un programme qui "allie éradication de la pauvreté, développement agricole et préservation des forêts". Des alternatives de revenus sont proposées aux populations pour qu'elles arrêtent la culture sur brûlis. Il s'agit notamment de mettre en place des "vergers écologiques" qui exploitent "les potentialités économiques des écosystèmes tout en protégeant l'environnement (plantation d'arbres fruitiers,

vente des récoltes en ligne). Des activités comme l'écotourisme ou l'apiculture rendent la communauté moins dépendante de l'agriculture pendant qu'un fonds de microfinance locale "favorise l'entrepreneuriat des femmes". Une cartographie participative permet de son côté de "mieux gérer les forêts et d'organiser le village durablement, avec une vision d'ensemble", et en créant des services comme l'électrification, l'adduction d'eau, l'assainissement...

<http://www.sortirdupetrole.com/alimentation/334-agriculture-12-projets-du-sud-pour-attenuer-et-s-adapter-au-changement-climatique-en-cours>

PARIS, 7 MAI 2014

Le challenge climat agriculture et forêts : concours international



• **Substitution et transformation de produits agricoles et sylvicoles**
Prix attribué à Claude Sango Agho pour le programme de restauration des forêts dégradées par l'utilisation de biogaz domestique au Cameroun.



• **Adaptation au dérèglement climatique et gestion de la ressource eau**

Prix attribué à Gopal Komandur pour le Système d'irrigation optimisée SWAR destiné à développer l'horticulture et les plantations forestières



Comme Anne Paugam, directrice de l'Agence Française de Développement, l'a très justement souligné dans son discours à cette occasion, l'agriculture

À l'occasion du Salon International de l'Agriculture, le Challenge Climat Agriculture et Forêts, concours international organisé conjointement par l'Agence Française de Développement (AFD) et le Centre International en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), a consacré 4 projets visant à encourager l'innovation, accélérer le transfert et la diffusion de technologies et savoir-faire pour l'avenir dans les secteurs de l'agriculture et de la forêt pour relever les défis induits par les dérèglements climatiques.

Pendant la semaine du Salon International de l'Agriculture, les 12 lauréats ont participé au Campus innovation. Du 21 au 27 février, ils ont assisté à des workshops et des conférences sur le management de projet.

Le Jeudi 26 février, Anne PAUGAM, directrice générale de l'AFD, et Michel EDDI, président directeur général du CIRAD ont décerné les prix à :

• **Atténuation du dérèglement climatique en agriculture et élevage**
Prix attribué à Adeline Flore

Ngo Samnick pour les Vergers écologiques de Tayap au Cameroun



• **Atténuation du dérèglement climatique dans le secteur de la forêt**

Prix attribué à Norma Llemit pour le Programme Mindano de protection des forêts primaires aux Philippines



est un secteur complexe : à la fois responsable de 14% des émissions de gaz à effet de serre mais aussi le plus fortement touché par les conséquences du changement climatique. Il est donc, de ce fait, dans l'obligation de s'adapter et d'innover. C'est en cela qu'il est un secteur d'avenir. A la croisée des chemins entre ces trois aspects, le secteur agricole est donc un secteur charnière à la fois pour la lutte contre les dérèglements climatiques et pour

le développement. Un point sur lequel Anne Paugam, comme Michel Eddi, président du CIRAD, ont insisté. Tout comme leur volonté commune de valoriser les porteurs de projet et de les accompagner sur le long terme. Si la remise des prix du Challenge Climat a véritablement été le climax du calendrier de l'AFD et du CIRAD pendant le salon, les deux institutions ont organisé conjointement un cycle de tables rondes consacrées à

ces questions pendant toute la journée du salon. De la sécurité alimentaire et nutritionnelle au rôle de la forêt et de l'agriculture face aux défis climatiques, elles se proposaient d'offrir une réflexion sur ces aspects de la lutte pour le changement climatique soutenu par des avis d'experts.

<http://www.univers-nature.com/actualite/le-challenge-climat-agriculture-et-forets-concours-international-66912.html>

PORT AU PRINCE, 5 MAI 2014

KOACI?COM
Koaci l'Info au coeur de l'Afrique

Cameroun: Changements climatiques et innovations agricoles, 2 camerounais à l'honneur à Paris



© Koaci.com- Lundi 16 mars 2015- Deux camerounais, étaient à l'honneur au Salon international de l'agriculture à Paris. Pour cause, ils ont gagné des prix au tout premier concours international, dénommé, «Challenge Climat Agriculture et Forêts», organisé par l'Agence française de développement (Afd), et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad).

Selon le communiqué de presse publié par l'ambassade de France, ce matin, le prix «atténuation du dérèglement climatique en

agriculture et élevage », a été attribué à Adeline Flore Ngo Samnick, pour les Vergers écologiques de Tayap au Cameroun.

Tandis que Claude Sango Agho, était récompensé dans la catégorie, « substitution et transformation de produits agricoles et sylvicoles », pour le Biogaz domestique pour sauver les forêts au Cameroun.

Pour ce premier concours, les organisateurs ont enregistré plus de 550 candidatures. 150 dossiers ont été présélectionnés, et 12 projets lauréats ont été retenus dans 4 catégories thématiques.

Outre les 2 camerounais, le philippin Norma Llemit, dans la catégorie (atténuation du dérèglement climatique dans le secteur de la forêt), et l'indien Gopal Komandur (adaptation au dérèglement climatique et gestion de la ressource eau), figurent parmi les 4 lauréats.

L'Afd et le Cirad ont lancé ce premier concours international, parce que, le dérèglement climatique est un enjeu majeur, pour la sécurité alimentaire mondiale et l'éradication de la pauvreté. Challenge Climat est un concours international d'innovations agricoles et forestières, face au dérèglement climatique. Ce concours a pour objectif de favoriser la créativité, l'investissement, l'expansion et le succès des innovateurs qui contribuent au développement de leur société, apprend-on.

<http://koaci.com/cameroun-changements-climatiques-innovations-agricoles-camerounais-lhonneur-paris-99690.html>

BONN, 02 AVRIL 2015



Unir les forces pour innover : les volontaires en ligne et les coopératives rurales pilotent un programme communautaire en agroforesterie et éco-tourisme favorisant l'égalité des sexes



Les résultats accomplis par AGRIPO à travers sa collaboration avec les volontaires en ligne sont significatifs : en 2014, 45 volontaires en ligne venant de 4 continents (Afrique, Amérique, Asie et Europe) ont contribué à 45% du temps consacré à ces projets par l'organisation. Les principales réalisations d'AGRIPO sont, entre autres :



Le village de Tayap est situé dans la forêt tropicale du bassin du Congo dans le centre du Cameroun, une zone fortement touchée par la déforestation en raison de l'exploitation forestière commerciale et de la pratique de l'agriculture sur brûlis. Face à la destruction progressive des habitats naturels et de la biodiversité ainsi que la pénurie croissante de terres agricoles, les 254 habitants du village de Tayap, dont la plupart sont des agriculteurs, ont reconnu la nécessité de modifier leurs pratiques afin de préserver leur environnement et les terres du

village.

La coopérative Agriculteurs Professionnels du Cameroun (AGRIPO) a été fondée en 2010 et a piloté un programme innovant de développement rural axé sur le financement de l'agro-écologie, de l'éco-tourisme et du développement tenant compte des questions d'égalité des sexes pour préserver la biodiversité et développer des sources de revenus alternatives et durables. Depuis 2013, AGRIPO collabore avec des Volontaires en ligne des Nations Unies pour renforcer les capacités de la communauté, améliorer et intensifier ses programmes.

- mise en place d'une pépinière de 11 877 plants, y compris des espèces locales d'arbres fruitiers, mangues sauvages et cacao ; mise en place d'un champ semencier de 2 ha ainsi que la restauration de 60 hectares de jachères agricoles en vergers écologiques ;
- mise en place d'un système de micro-crédit, qui a reçu le financement du PNUD FEM Programme de micro-crédit, pour 25 femmes ;
- création d'emplois dans la communauté, en particulier pour les femmes et les jeunes ;
- Prix Challenge Climat Agriculture

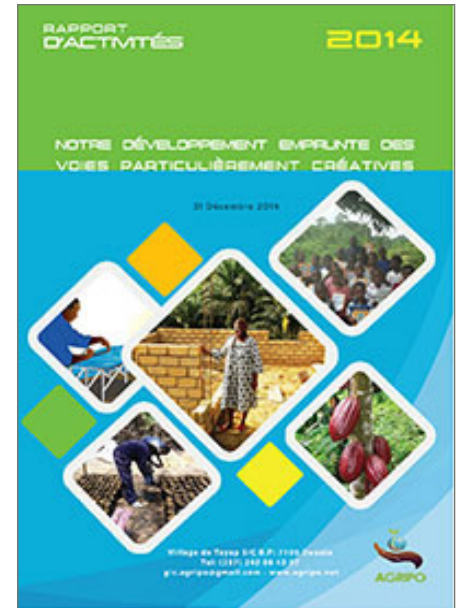
et Forêts de l'AFD-CIRAD en 2015. Les volontaires ont directement contribué au succès d'AGRIPO en :

- développant le contenu de trois classes vertes organisées en faveur de 60 élèves d'écoles primaires;
- diffusant des informations et en publiant un livre, des infographies et brochures sur les initiatives locales de développement économique à Tayap et le rapport annuel 2014 d'AGRIPO ;
- concevant des plans architecturaux pour deux écogîtes en construction ;
- élaborant quatre projets structurants pour 2015 (réseau d'adduction d'eau, énergie solaire, économie performante et TIC pour le développement) ;
- rédigeant 14 demandes de subventions soumises aux donateurs, ce qui a permis de lever environ 30 000 dollars américains de fonds pour financer les activités d'AGRIPO en 2015, dont 12% ont été générées par des activités génératrices de revenus de la communauté.

Adeline Flore Ngo-Samnack, Directrice Générale d'AGRIPO :

« Nous tenons à saluer l'implication de tous nos volontaires aux compétences diverses mais combien riches qui nous ont permis et nous permettent d'avancer sur des enjeux aussi complexes que la résilience face au changement climatique, l'efficacité énergétique, la performance économique, etc. » Claudine Lecuret, Volontaire en ligne des Nations Unies, originaire de France : « L'énergie déployée par la coopérative est énorme. Aux champs et au bureau, tous les jours sans interruption. Avec cette formidable volonté d'avancer, AGRIPPO fédère toute la communauté et produit même des outils pour partager l'expérience au-delà du village... Ce que j'ai découvert à Tayap, c'est qu'on y produit des safous, des macabos, des mangues... mais surtout beaucoup plus d'humanité qu'ailleurs, c'est sûrement ça le véritable trésor de la forêt tropicale ! »

https://www.onlinevolunteering.org/fr/org/resources/newsletter_april_2015.html



YAOUNDÉ, 16 MARS 2015



Cameroun - Challenge Climat Agriculture et Forêts: Deux camerounais à l'honneur au Salon International de l'Agriculture à Paris



aux Philippines et 1 en Inde.

- Atténuation du dérèglement climatique en agriculture et élevage: Prix attribué à Adeline Flore Ngo Samnick pour les Vergers écologiques de Tayap au Cameroun
- Substitution et transformation de produits agricoles et sylvicoles: Prix attribué à Claude Sango Agho pour le Biogaz domestique pour sauver les forêts au Cameroun
- Atténuation du dérèglement climatique dans le secteur de la forêt: Prix attribué à Norma Llemit pour le Programme Mindano Forêt des Pluies aux Philippines

• Adaptation au dérèglement climatique et gestion de la ressource eau: Prix attribué à Gopal Komandur pour le Système d'irrigation optimisée SWAR en Inde
Challenge Climat est un concours international d'innovations agricoles et forestières face au dérèglement climatique.

Ce concours a pour objectif de favoriser la créativité, l'investissement, l'expansion et le succès des innovateurs qui contribuent au développement de leur société.

Pour ce faire, Challenge Climat a mobilisé les innovations locales financières, techniques, technologiques, sociales et agroécologiques les plus marquantes, ainsi que les nouvelles démarches d'économies inclusives qui associent des coalitions d'acteurs complémentaires, lesquelles ont toutes pour finalité

2 projets présentés par des associations camerounaises au Concours international d'innovations Challenge Climat Agriculture et Forêts, ont été primés et ont reçu leur prix le 26 février dernier au Salon International de l'Agriculture à Paris d'Anne Paugam, directrice générale de l'Agence Française de Développement (AFD), et de Michel Eddi, président directeur général du Cirad.

Parce que le dérèglement climatique est un enjeu majeur pour la sécurité alimentaire mondiale et l'éradication de la pauvreté, l'AFD et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) ont lancé le premier concours international « Challenge Climat Agriculture et

Forêts », encourageant l'innovation agricole et forestière pour lutter contre le dérèglement climatique, en partenariat avec le ministère des Affaires étrangères et du Développement international, le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, et la Fondation de France.

Parmi plus de 550 candidatures, 150 dossiers ont été présélectionnés, et 12 projets lauréats ont été retenus dans 4 catégories thématiques.

Le jury final, présidé par Brice Lalonde, et composé de Navi Radjou, Ibrahima Coulibaly et Jean-Christophe Debar ont décidé de manière collective de plus particulièrement récompenser 4 projets les plus novateurs dans ces catégories, dont 2 au Cameroun, 1

d'apporter une solution globale au dérèglement climatique.

Ouvert aux porteurs de projets d'Afrique, de Méditerranée, d'Asie et d'Amérique latine, Challenge Climat soutient et encourage les innovateurs pour concrétiser des idées et techniques afin de relever les défis auxquels les secteurs de l'agriculture et de la forêt doivent faire face en raison du dérèglement climatique, et favoriser le développement durable.

Des grands lauréats camerounais et des innovations fortement ancrées sur le terrain.

Adeline Flore Ngo Samnick est titulaire d'une licence en sociologie du développement de l'université de Yaoundé. En 2009, après une expérience de volontariat au sein d'ISF (Ingénieurs sans frontières), elle décide, comme une dizaine d'autres jeunes originaires du village de Tayap, d'y retourner pour cultiver la terre.

Ensemble, ils créent une structure communautaire, Agripo (Agriculteurs professionnels du Cameroun), qui s'engage dans la lutte contre la déforestation et milite pour une utilisation rationnelle des terres, une agriculture durable et la réduction des feux de brousse.

En 2010, les membres d'Agripo parviennent à convaincre les populations de Tayap d'arrêter la culture sur brûlis en leur proposant des alternatives de revenus. Le programme « Vergers écologiques des territoires », primé par le Concours International Challenge Climat, valorise les potentialités économiques des écosystèmes tout en protégeant l'environnement (plantation d'arbres fruitiers, vente des récoltes en ligne).

D'autres activités (écotourisme, restauration, apiculture), rendent la communauté moins dépendante de l'agriculture, et un fonds

de microfinance local favorise l'entrepreneuriat des femmes. Une cartographie participative permet de mieux gérer les forêts et d'organiser le village durablement avec une vision d'ensemble : création de services de base (électrification, adduction en eau potable, assainissement). Laboratoire d'expérimentation de l'agroécologie, de l'agroforesterie et du financement vert, ce programme allie éradication de la pauvreté, développement agricole et préservation des forêts. De son côté, Claude Sango Agho, Consultant, conscient de la richesse de son environnement mais aussi de sa dégradation, a souhaité rejoindre une organisation qui œuvre à la protection de la nature et de la vie animale (Spale) pour « expérimenter les théories découvertes dans les livres ». Géographe, spécialisé en management environnemental, c'est sur le terrain, à l'écoute des populations rurales, qu'il a été convaincu de la nécessité de développer l'usage du biogaz domestique pour lutter contre le dérèglement climatique et protéger les ressources naturelles.

Le projet de biogaz durable porté par la Société pour la protection de la vie animale et de l'environnement (Spale) cherche à vulgariser cette technologie et à en promouvoir l'adoption parmi les ménages ruraux des Hauts-Plateaux.

L'introduction de la technologie du biogaz domestique dans l'élevage de bovins laitiers intégré profite à cent ménages (huit cents personnes environ).

Avec trois têtes de bétail, chaque famille dispose de suffisamment de matières organiques pour alimenter son biodigester tout au long de l'année. Cette source alternative d'énergie réduit la pression sur les ressources forestières, restaure le potentiel productif des terres

et relève le niveau de vie des ménages.

Institution financière publique, l'Agence Française de Développement (AFD) agit depuis plus de soixante-dix ans pour combattre la pauvreté

et favoriser le développement durable dans les pays du Sud et dans les Outre-mer. Elle met en œuvre la politique définie par le Gouvernement français

Présente sur quatre continents où elle dispose d'un réseau de 71 agences et bureaux de représentation, dont 9 dans les Outre-mer et 1 à Bruxelles, l'AFD finance et accompagne des projets qui améliorent les conditions de vie des populations, soutiennent la croissance économique et protègent la planète.

En 2013, l'AFD a consacré 7,8 milliards d'euros au financement de projets dans les pays en développement et en faveur des Outre-mer. Ils contribueront notamment à la scolarisation d'enfants, à l'amélioration de la santé maternelle, à la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, à l'appui aux agriculteurs et aux petites entreprises, au renforcement de l'accès à l'eau, à l'énergie et aux transports. Les nouveaux projets financés contribueront également à lutter contre le dérèglement climatique, en permettant notamment d'économiser 3,3 millions de tonnes d'équivalent CO2 par an.

<http://www.237online.com/m/article-49395-cameroun--challenge-climat-agriculture-et-forets-deux-camerounais-a-l-honneur-au-salon-international-de-l-agriculture-a-paris.html>

YAOUNDÉ, 9 AVRIL 2015



Le Trésor Caché du village de Tayap dévoilé



Les letchois çï ! Est ce que vous connaissez même le village de Tayap. Celui qui connaît lève la main comme à l'école primaire. Euye ! Personne ! Vraiment la honte, alors que même Wikipédia connaît. Bon, comme je suis gentil, je vais vous faire découvrir un vrai letch. Un letch moderne !

Tayap est un petit village situé dans la Région du Centre au Cameroun, à 86 km de Yaoundé et 164 km de Douala. Ce village est au cœur de la zone Nord-Ouest de la forêt du Bassin du Congo, le deuxième massif forestier tropical du monde. Cependant, sous la pression des activités d'exploitation du bois et de l'agriculture traditionnelle sur brûlis, la forêt de Tayap a fortement régressé.

L'initiative locale de développement « Les Vergers Ecologiques de Tayap » :

En 2011, Tayap est le théâtre d'un programme pilote de développement d'agro-écologie et d'éco-tourisme visant à lutter contre la déforestation, à protéger la biodiversité des terres du village et à développer des activités génératrices de revenus pour ses habitants.

Agriculture moderne: Le changement de mode d'exploitation des terres pour lutter contre la déforestation a permis de mettre en valeur 16 hectares de terres agricoles utilisées pour des cultures de rente (arbres fruitiers et cultures vivrières exploités en agriculture biologique). La vente de ces produits agricoles constitue aujourd'hui l'une

des principales ressources de la communauté.

Ecotourisme: Sur place, des chambres d'hôtes et deux éco-gîtes permettent d'accueillir des touristes de passage dans le village. Bien plus, des activités de découverte des richesses culturelles et écologiques du village sont proposées par les habitants.

Microfinance solidaire: un fond rotatif de développement a été mis en place sous forme d'une caisse communautaire d'épargne et de crédit ce qui a impulsé une nouvelle forme de solidarité par le prêt pour financer et accompagner des initiatives entrepreneuriales portées par des femmes. D'autre part, une mutuelle locale de protection sociale a été créée accessible par tous les habitants.

Les récompenses internationales : Ce programme a reçu en 2011 le prix SEED décerné par l'initiative SEED (Supporting Entrepreneurs for Environment and Development), partenariat mondial en faveur du développement durable créé en 2002 par le PNUE, le PNUD et l'UICN au sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg¹².

En 2015, l'AFD (Agence Française de Développement) et le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le Développement) ont décerné le Prix « Challenge Climat Agriculture et Forêts », Atténuation

du dérèglement climatique en agriculture et élevage aux Vergers écologiques de Tayap.

La success story du petit village de Tayap sera bientôt racontée dans une série de bandes dessinées qui présentent l'aventure du développement de Tayap, la problématique des villages africains face à la déforestation et à la pratique de la culture sur brûlis a été également créée dans

le cadre du programme. Une de ces œuvres intitulé « Tayap. Le trésor caché d'un village Africain » est déjà disponible sur Amazon. Le village de Tayap représente un modèle de développement pour tous les villages africains pour découvrir ce beau village où il fait bon d'y vivre rendez-vous sur le site : <http://www.agripo.net/fr>.

<http://www.auletech.com/le-tresor-cache-du-village-de-tayap-devoile/>

Revue de presse produite par AGRIPO

Contact : gic.agripo@gmail.com

Nous ne pouvons garantir la validité
des liens indiqués vers des sites internet
qu'à la date de publication des articles